

Protec Mag

ACTUALITÉ FÉDÉRALE

**Le vaccinobus, un dispositif de vaccination itinérant et inédit !
Inondations en Ile-de-France**

INVITÉ

**Rencontre avec
Mathieu Klein, maire
de la Ville de Nancy**

PORTRAIT

**Découvrez les portraits
de Lisa et Mehdi de la
Protection Civile**

ZOOM

**Une page d'histoire
autour de la Protection
Civile**





Protection Civile

Tour Essor 14 rue Scandicci
93500 PANTIN
Tél : 01 40 86 12 66
Fax : 01 40 86 33 30
contact@protection-civile.org
www.protection-civile.org

Conception graphique et rédaction

Pôle Communication - Fédération Nationale de Protection Civile

Crédits Photos

© Protection Civile Haute-Marne
© Protection Civile Côte-D'or
© Protection Civile Yvelines
© Protection Civile Hérault

© Protection Civile Pas-De-Calais
© Protection Civile Normandie-Seine
© Protection Civile Paris Seine
© Protection Civile Bas-Rhin
© Protection Civile Loiret
© Protection Civile Meurthe-et-Moselle
© Protection Civile Seine-et-Marne
© Protection Civile Alpes-Maritimes

Protec Mag est un magazine interne à la Fédération Nationale de Protection Civile et est mis à disposition gratuitement à tous les membres de la Protection Civile.

© Pôle Communication - Fédération Nationale de Protection Civile - 14, rue Scandicci 93500 Pantin - Siret 785 388 687 00036 APE 94 992

SOMMAIRE

04 ÉDITO

05 ACTUALITÉ FÉDÉRALE

Le vaccinobus, un dispositif de vaccination inédit !
Inondations en Ile-de-France

09 INVITÉ

Rencontre avec Mathieu Klein

11 MAILLAGE TERRITORIAL

Ouverture, fusion... ça bouge dans les associations départementales !

18 PORTRAIT DE BÉNÉVOLES

22 PHOTO

24 ZOOM

Une page d'histoire autour de la Protection Civile

26 VIE FÉDÉRALE

Retrouvez toutes les actualités institutionnelles

28 GOODIES

Nouveautés de la boutique





François RICHEZ
Président de la Fédération Nationale de Protection Civile

“
Votre engagement fait honneur à nos couleurs.

Cher(e)s Ami(e)s Bénévoles,

Depuis 2020, notre quotidien est marqué par cette crise sanitaire exceptionnelle dans laquelle nous jouons un rôle prépondérant. Nous sommes, depuis plus d'un an, des acteurs majeurs de cette chaîne de secours, chaîne de survie dans la lutte contre la COVID-19.

Chaque jour, nous sommes présents sur tous les fronts de cette crise et ce dans l'esprit de l'article 2 de nos statuts, c'est-à-dire mettre en œuvre tous les moyens dont nous disposons en vue d'assurer la protection des populations civiles en temps de paix comme en temps de crise ou de guerre.

Cette crise hors, du commun, a affirmé le rôle prépondérant des associations agréées de sécurité civile et en tout premier lieu celui de la Protection Civile.

Plus de 3.2 millions d'heures de bénévolat, voilà ce que représente l'engagement des bénévoles de la Protection Civile en 2020, engagement porté par des valeurs de solidarité, d'entraide, de service aux autres et ce depuis plus de 50 ans.

Un engagement autour de notre triptyque : Aider, Secourir, Former. Trois missions que vous réalisez sur l'ensemble du territoire national grâce à un fort maillage territorial, 500 implantations locales, dans tous les départements métropolitains et ultra-marins.

Votre engagement fait honneur à nos couleurs.

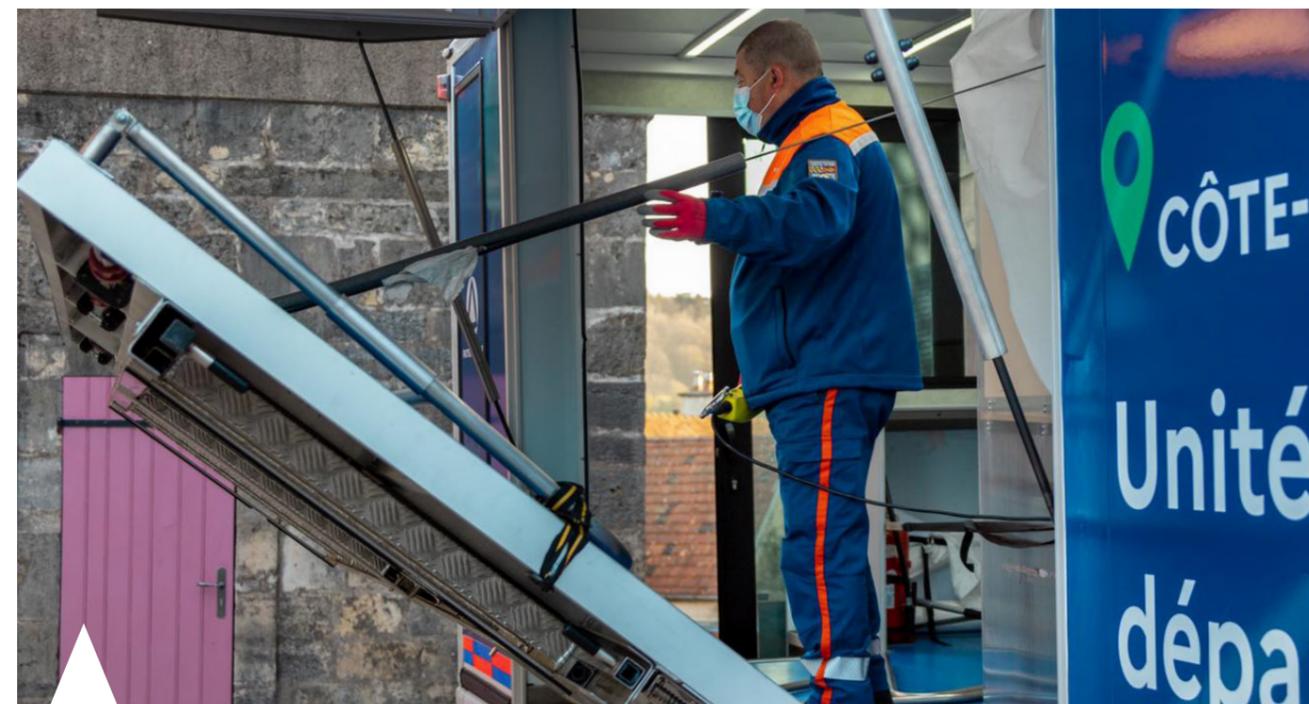
Depuis plus d'un an, ce sont 75 départements engagés, plus de 2000 bénévoles chaque jour qui sont sur le pont. Vous ne comptez pas vos heures, vous vous adaptez à toutes les situations avec réactivité et agilité.

A l'issue de cette crise, nous devons nous projeter dans les missions de demain, forts des enseignements tirés de cette situation exceptionnelle. Car oui, cette crise a révélé notre capacité à nous adapter et montre bien tout le potentiel du bénévolat de sécurité civile.

Un grand bravo et un grand merci à toutes et tous, il s'agit d'une mobilisation bénévole exemplaire et inédite.

François RICHEZ
Président de la Fédération Nationale de Protection Civile

Le vaccinobus : un dispositif itinérant et de proximité contre la covid-19



Afin d'aller au plus près des populations éligibles à la vaccination mais éloignées, les services de l'État ont lancé l'expérimentation d'équipes mobiles de vaccination au travers de la mise en place de bus itinérants sur les territoires ruraux.

Le rôle de ces unités mobiles est de renforcer la campagne de vaccination en allant à la rencontre des personnes éligibles isolées et de leur proposer le vaccin contre la Covid-19.

Présente sur l'ensemble du territoire national, la Protection Civile est un acteur majeur de la lutte contre la Covid-19, et ce depuis le début de la crise sanitaire.

Ainsi depuis mars 2021, la Protection Civile participe à la mise en œuvre de ces dispositifs itinérants de proximité, notamment dans le département de la Côte-d'Or où l'association met à disposition des services publics le « vaccinobus », un bus de vaccination itinérant.

Zoom sur ce dispositif de proximité innovant !

Le vaccinobus : fruit d'un partenariat fort entre la Protection Civile, les services de l'État et les autorités sanitaires.

Afin de compléter l'offre des dix-huit centres de vaccination présents sur le département, la Protection Civile de la Côte-d'Or a eu l'idée de proposer un bus itinérant de vaccination.

Véritable fruit du partenariat entre la Protection Civile et la Préfecture de la Bourgogne-Franche-Comté et de la Côte d'Or, l'association des maires de France, le conseil départemental de la Côte-d'Or et l'Agence Régionale de Santé de Bourgogne-Franche-Comté, le « vaccinobus » va à la rencontre des populations éloignées des centres de vaccination.

En effet, depuis plusieurs mois, cette unité mobile accueille et vaccine chaque jour une centaine de personnes identifiées éligibles au vaccin.

Renforcer la campagne de vaccination en allant au plus proche des citoyens

Stationné dans les villages, selon un planning précis mis en place par la Protection Civile et la Préfecture de la Côte d'Or, le vaccinobus accueille quotidiennement les personnes des communes alentour qui ont obtenu un rendez-vous après avoir été identifiées par la mairie ou la sous-préfecture.

Véritable dispositif innovant, le vaccinobus a pour objectif d'accélérer la campagne de vaccination en allant vers les populations – notamment les plus isolées.

Une action prolongée pour l'été

Initialement programmé pour deux mois, le vaccinobus est, fort de son succès, prolongé pour l'été. Il aura pour objectif de vacciner près de 4000 personnes isolées ou éloignées des centres de vaccination.



Lancement du vaccinobus dans le département de la Côte-d'Or

Le Véhicule Gestion Opérationnelle et Communication de la Protection Civile (VGOC)

Acquis en 2018, le VGOC est principalement utilisé dans le cadre d'actions de communication et de promotion, menées sur l'ensemble du territoire. Lors de dispositifs de secours de grande ampleur, il peut également être reconverti en poste de commandement mobile.

Dans le cadre de la mission Vaccinobus dans le département de la Côte-d'Or, le véhicule a été adapté afin de se transformer en véritable centre de vaccination mobile. Nouveau marquage et nouvelle reconfiguration intérieure ont été nécessaires afin de le rendre totalement opérationnel pour cette nouvelle mission !

Inondations en Ile-de-France 2021



Depuis le début du mois de juin, de violentes intempéries se sont manifestées en France et notamment dans les départements de la Seine-et-Marne ainsi que des Yvelines.

Suites à ces orages, de nombreuses communes ont été touchées par de fortes inondations mobilisant dès lors les équipes de la Protection Civile pour venir en aide aux habitants sinistrés.

Retour sur ces quelques journées de mobilisation.

Inondations dans la Seine-et-Marne

Le 19 juin 2021, de violents orages provoquent des inondations dans le département de la Seine-et-Marne. Face aux dégâts des inondations, les équipes de la Protection Civile sont alors déclenchées à la demande de la commune de Meaux, aux alentours de 20h00.

Dès la première prise de contact, la Protection Civile de Seine-et-Marne a engagé de nombreux moyens dont un Véhicule Léger de commandement, un Véhicule de Premier Secours à Personne (VPSP) ainsi que le Fourgon Léger d'Intervention Technique 77 (FLIT), accompagné de la Moto Pompage Remorquable (MPR).

Après évaluation et reconnaissance par le cadre opérationnel, les moyens sont redirigés sur la commune de Chambry, lourdement touchée par l'orage.

Le COZON (Cadre Opérationnel Régional) a pris attache auprès de l'autorité de l'APC 77 afin d'obtenir davantage d'informations et d'engager des équipes et des moyens supplémentaires tels que le FTE 95 (Fourgon technique et éclairage), le FLIT, deux VPSP du 95 ainsi que des VPSP du 78 et un poste de commandement mobile du 95.

La mission s'est terminée le dimanche 20 juin après-midi avec le bilan suivant : lors de cet engagement, ce sont 15 missions de pompage et nettoyage qui ont été réalisées. De plus, sur demande de l'Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France, 10 personnes ont été évacuées d'un centre hospitalier vers un autre centre hospitalier et un moyen de secours, à destination du SAMU 77, a été mis en place permettant ainsi l'évacuation de 3 autres personnes.



Inondations dans les Yvelines

Quelques jours plus tard, la veille opérationnelle nationale est de nouveau sollicitée, dans la nuit du 22 au 23 juin. A la demande de la Région Ile-de-France, la Protection Civile est déclenchée afin d'assister les habitants de Houilles sinistrés par des inondations survenues à la suite d'un orage sur la commune.

Un cadre de la Protection Civile des Yvelines se rend immédiatement sur place et confirme l'engagement de moyens de pompage et nettoyage. A cette occasion, les FLIT 95 et 77 ainsi que la Moto Pompage Remarquable (MPR) du 77 et le poste de commandement du 95 ont été engagés. La Protection Civile Paris Seine a également été engagée afin de venir en renfort. De plus, afin d'accompagner les habitants, une équipe Aide et Écoute Psychologique a été mise à disposition.

Lors de cette opération, les bénévoles engagés ont procédé à 35 missions de pompage et nettoyage.



Retour sur les inondations de Nemours en 2016

Il y a cinq ans, la Protection Civile intervenait dans la commune de Nemours, située dans le département de la Seine-et-Marne, inondée suite à une crue exceptionnelle la rivière du Loing.

Durant 13 jours, près de 250 bénévoles, issus de plus de 15 APC, ont été engagés sur tous les fronts afin de porter assistance aux populations sinistrées. Pompage, nettoyage, secours à personnes, missions de reconnaissance ou encore accompagnement des populations... lors de cette mobilisation exceptionnelle de la Protection Civile, ce sont près de 1000 interventions qui ont été réalisées par les bénévoles.



INVITÉ



Mathieu Klein
Maire de la Ville de Nancy

« Les bénévoles de la Protection Civile sont des acteurs incontournables des collectivités, qui œuvrent au quotidien pour la population. »

Président du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle de 2014 à 2020, élu Maire de Nancy le 5 juillet 2020 et Président de la métropole du Grand Nancy le 13 juillet 2020, Mathieu Klein était auparavant cadre dans une organisation mutualiste, en charge de la prévention santé et l'accès aux soins.

Lors de la mise en place du premier centre de vaccination de masse à Nancy, les bénévoles de la Protection Civile ont été mobilisés afin d'y assurer l'accueil, l'orientation, la prise du 2ème rendez-vous, mais également la surveillance post-vaccination et les premiers secours si nécessaire.

Vous avez été l'une des premières métropoles de France à mettre en place un vaccinodrome avec le soutien de la Protection Civile, comment s'est passée cette collaboration ?

À la suite de l'appel du chef de l'État en avril dernier, le Préfet de Meurthe-et-Moselle et l'Agence Régionale de Santé Grand Est ont sollicité les sapeurs-pompiers de Meurthe-et-Moselle pour participer à la montée en puissance du centre de vaccination du Centre Prouvé à Nancy, avec le concours de la Métropole, de la Ville de Nancy, du CHRU de Nancy et de la médecine de ville, par le biais de la CPTS.

Dans ce cadre, les agents du SDIS 54 (sapeurs-pompiers professionnels ou volontaires, personnels administratifs ou techniques) ont renforcé leur implication pour contribuer à l'accélération de la vaccination, et assurer l'armement et la coordination du Centre Prouvé devenu vaccinodrome, aux côtés des personnels soignants libéraux.

Quelle est la stratégie vaccinale mise en place dans la Métropole ?

Le territoire a démontré très tôt sa force de déploiement rapide et sa capacité d'organisation réactive. Depuis le début de la crise sanitaire, les acteurs de la santé, publics et privés, sont mobilisés pour répondre aux problématiques liées à la Covid-19.

Au sein d'une cellule partenariale, la Métropole du Grand Nancy, la Préfecture de Meurthe-et-Moselle, le CHRU de Nancy, l'Agence Régionale de Santé Grand Est, la Communauté professionnelle de territoire de santé du Grand Nancy (CPTS) et la Plate-forme Territoriale d'Appui (PTA) coordonnent et structurent les actions, en lien avec les professionnels de santé du territoire.

Aujourd'hui, ce sont neuf centres de vaccination déployés dans le Grand Nancy, une équipe mobile pour les personnes en situations complexes de santé, ne pouvant se déplacer, une navette de transport pour celles n'étant pas véhiculées, auxquelles s'ajoutent les réponses apportées par les professions de santé libérales.

Cette forte mobilisation collective a permis de protéger les Grands Nanciens et de poursuivre l'accélération de la vaccination, notre seule perspective de sortie durable de cette crise sanitaire.

Que pourriez-vous nous dire du rôle joué par les bénévoles de la Protection Civile dans cette stratégie et comment qualifiez-vous leur action dans cette crise ?

Les bénévoles de la Protection Civile ont su très vite s'adapter et accompagner la lutte contre la Covid-19, en venant notamment renforcer les centres de vaccination.

Ils ont été une aide précieuse, efficace et efficiente, pour accueillir et prendre en charge le public avant la vaccination. Ils sont l'un des rouages assurant le bon fonctionnement

de nos centres, en particulier du vaccinodrome Prouvé qui nécessite une très grande logistique.

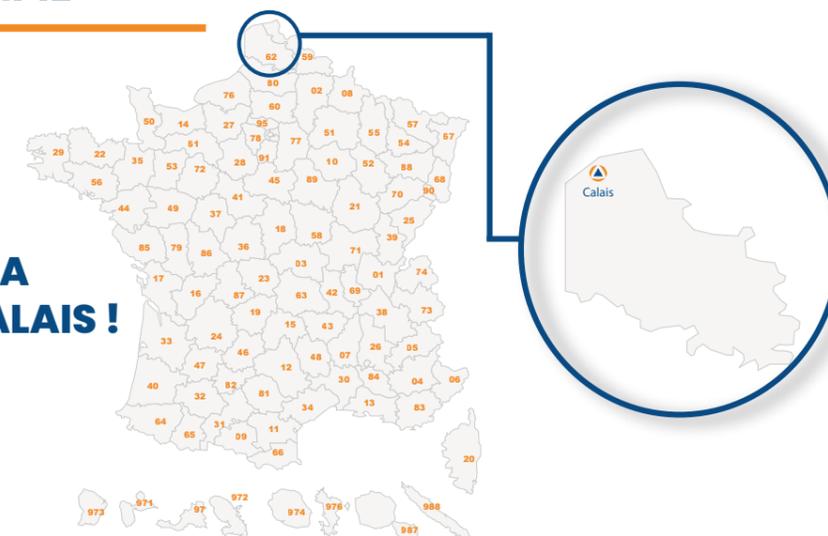
Quel message souhaiteriez-vous transmettre à nos bénévoles ?

Les bénévoles de la Protection Civile sont des acteurs incontournables des collectivités, qui œuvrent au quotidien pour la population. Depuis le début de l'épidémie, vous avez su être sur tous les fronts et prouver votre rôle essentiel dans la gestion de la crise sanitaire.

Votre engagement citoyen et altruiste est reconnu de toutes et tous. Je vous dis un grand merci et bravo ; nous n'y serions pas arrivés sans votre aide. C'est grâce à la mobilisation de chacune et de chacun que ce combat contre l'épidémie pourra être gagné !



MAILLAGE TERRITORIAL



NOUVELLE ANTENNE DE LA PROTECTION CIVILE À CALAIS !



Le 30 avril 2021, était inaugurée une nouvelle antenne de la Protection Civile. Située à Calais, cette antenne vient s'ajouter au réseau local constitué à présent de 4 antennes et regroupant près de 90 bénévoles.

Retour sur les étapes de cette création dans cette interview avec Guy Pauchet, président et Adam Bernaert, directeur général de la Protection Civile du Pas-de-Calais.

Qu'est-ce qui a impulsé l'idée de créer une nouvelle antenne et plus précisément à Calais ?

Guy Pauchet :

Actuellement, une majorité de nos missions dans le département du Pas-de-Calais sont axées sur la gestion des flux de migrants à Calais et la Protection Civile est fortement mobilisée par la Préfecture pour assister les migrants sur le plan sanitaire.

A titre d'exemple, on réalise le suivi Covid-19, la prise

en charge médicale ainsi que les évacuations. Enfin, on intervient sur le plan d'aide aux naufragés (distribution de vêtements, de nourriture, écoute et accompagnement...). Au vu de l'augmentation de ces missions, et sur demande de la sous-préfecture de Calais, il a été décidé d'avancer l'ouverture de l'antenne à Calais qui était prévue initialement dans le cadre d'un plan de développement sur 5 ans.

Adam Beernaert :

La Ville de Calais s'imposait comme une priorité pour pouvoir intervenir au plus près des problématiques liées aux naufragés. Nous y réalisons un véritable suivi humanitaire des naufragés ainsi que des déclenchements au cas par cas.

Calais, c'est également la plus grande ville du département où il y a beaucoup d'animation et où la Protection Civile a matière à intervenir notamment en termes de formation et de Dispositifs Prévisionnels de Secours (DPS).

Et quels sont les liens avec la ville de Calais ?

Guy Pauchet :

Les relations avec la ville sont très bonnes. Il y a un vrai travail de fond qui se met petit à petit en place au travers des trois piliers. Nous serons présents au travers de postes de secours pour les événements de la ville comme la fête du Dragon. Nous allons également proposer des formations PSC1 et une assistance aux populations lors d'inondations.

Il y a également le projet des cadets de la Protection Civile sur lequel nous travaillons.

Adam Beernaert :

Nous avons mené des actions de secours lors des inondations à Montreuil-sur-Mer ou à Brimeux et cela avait donné une bonne image de la Protection Civile de Calais. Des liens se sont alors créés par l'intermédiaire du sous-préfet qui a échangé avec le maire de Calais. Nous avons été mis en relation par la suite avec les services techniques et autres élus locaux et nous avons pu bénéficier des locaux, que nous avons récemment inaugurés.

La ville de Calais vous donne-t-elle des moyens matériels ou financiers ?

Guy Pauchet :

La mairie nous attribue des locaux de 600m2 situés en zone industrielle pas loin du port et à proximité des autoroutes, ce qui nous permet une mobilité rapide sur les communes aux alentours. Sinon, nous n'avons pas d'aide de financement communal. Aucune demande de subventions municipales n'a été faite. Nous bénéficions seulement de subventions départementales.

Adam Beernaert :

Avec la superficie des locaux dont nous bénéficions, nous pouvons réaliser des entraînements, des manœuvres

à l'échelle départementale avec les bénévoles de nos antennes. Il y a plusieurs salles de formation, des douches, des salles administratives, un accueil ainsi qu'une remise pouvant accueillir une dizaine de véhicules.

Par ailleurs, dans chaque bâtiment situé dans les villes où sont implantées nos antennes, il y a une « réserve » départementale. A Calais, se trouve ainsi la réserve humanitaire départementale composée, par exemple, des tentes intérieures et extérieures, des vêtements, couvertures de survie, des produits alimentaires de première nécessité, une centaine de lits picots...

Quels sont/seront les projets de cette nouvelle antenne ?

Guy Pauchet :

Calais est une ville avec beaucoup d'événements festifs, culturels, sportifs... il y aura donc beaucoup de demandes de postes de secours pour lesquels nous nous préparons. Nous avons ainsi mis l'accent sur la formation, en particulier la formation interne, pour constituer rapidement, d'ici l'été, des équipes opérationnelles.

Et quels seront vos moyens matériels ?

Adam Beernaert :

Au niveau départemental, nous avons attribué à l'antenne de Calais, un Véhicule Tout Usage et Transport de Personnel (VTUTP), qui est le plus polyvalent et pouvant transporter entre autres un Lot A, deux lots C, sept Secouristes, un lot tronçonnage et un lot inondation... Un Véhicule Léger (VL), pouvant transporter 5 personnes et un Véhicule de Premiers Secours à Personnes (VPSP), qui sera affecté dans un an et demi, le temps de former les futurs Chefs d'Équipe Prompt Secours (CEPS).

Combien de bénévoles avez-vous déjà et combien souhaitez-vous en recruter ?

Guy Pauchet :

Actuellement, nous avons 14 adhérents et nous visons en moyenne 40 adhérents par antenne. Le recrutement se fait au siège à Berck et nous avons prévu de participer aux forums des associations.

Adam Beernaert :

Dans le département, nous sommes au total 87 répartis sur 4 antennes. Notre plan de développement prévoit ensuite l'ouverture d'une antenne par an, sur 5 ans. Au final, nous serons donc 8 antennes avec comme projet

actuel d'ouvrir une antenne à Boulogne-sur-Mer.

Il y a aussi un gros turn-over dans nos antennes et nous mettons en place un travail de fond sur l'engagement, la cohésion. Cela se traduit notamment par des entraînements une fois par semaine sur Calais et deux fois par semaine, dans les autres antennes. On a également mis en place une journée d'intégration et une journée départementale, mise en œuvre en partenariat avec Décathlon. Sur 2 jours, des activités sportives sont organisées par Décathlon et nous assurons à la fois les postes de secours ainsi que des ateliers d'initiations aux Gestes Qui Sauvent (GQS).

Quels sont vos liens avec les autres antennes situées dans le 62 ?

Guy Pauchet :

Les liens entre les antennes se font particulièrement au travers des postes de secours. En parallèle, on organise une réunion, en visio, toutes les semaines entre les responsables d'antennes et le département ainsi qu'une réunion présentielle tous les 3 mois.

Adam Beernaert :

On a également mis en place un entraînement départemental afin de garder l'esprit départemental. Nos bénévoles se réunissent très régulièrement dans le cadre de nombreuses activités cohésion.

Pour terminer, parlez-nous de vous. Quel est votre parcours dans et en dehors de la Protection Civile ?

Guy Pauchet :

Ancien de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, j'ai vécu à Berck où j'ai été professeur de sport pendant plusieurs années. Au moment de ma retraite, je me suis tourné vers les associations locales où j'ai été maître-nageur sauveteur. J'ai découvert la Protection Civile grâce à ce milieu du secourisme. J'ai décidé de contacter l'antenne de Berck puis au fil des années, je suis devenu responsable d'antenne et président départemental. Aujourd'hui, en plus de ma fonction de président, je m'occupe également des formations.

Adam Beernaert :

Je suis entré il y a quelques années à la Protection Civile, en parallèle de mes études. En 2020, je deviens salarié dans le département du Pas-de-Calais en qualité de directeur général. Au quotidien, je m'occupe de gérer l'ensemble du département dont les objectifs/directives sont fixés par le conseil d'administration/bureau. Plus concrètement, je m'occupe de planifier, piloter les missions, les formations, de faire des synthèses au Bureau. Je m'occupe également de la gestion des sites de formation, des postes de secours... Mon travail est en lien permanent avec les directeurs des pôles.



ET DANS LES AUTRES DÉPARTEMENTS ?



La Protection Civile Normandie Seine



L'APC Normandie Seine, encore appelée Protection Civile de Seine-Maritime il y a quelques mois, a vu le jour le 19 Mars 1973. La Protection Civile s'installe alors à Rouen et commence à développer ses actions (principalement formations aux premiers secours et les dispositifs prévisionnels de secours). Par la suite, une seconde antenne s'implante sur le secteur du Havre afin de développer ses activités.

L'antenne de Rouen restera depuis sa création, le siège de l'association jusqu'en 2019.

L'association travaillera à développer ses activités et ses valeurs qui permettront une croissance constante même si prudente, avec l'implication dans de nombreux événements majeurs en seine-maritime (ARMADA de Rouen, 24H motonautiques,...) et des relations de confiance avec les instances et autorités préfectorales.

En 2018, l'association connaît un tournant avec l'élection d'un nouveau président et le renouvellement de la moitié des membres du Conseil d'Administration. Une nouvelle dynamique se met peu à peu en place.

La PC 76 connaît alors un profond remaniement, tant sur le plan humain que matériel. En 3 ans, le nombre de bénévoles et de véhicules a doublé ! Dans le même temps, l'ensemble des antennes ont emménagé dans de nouveaux locaux tout comme le siège qui va s'installer sur l'antenne du Havre, sur la commune de Saint-Martin du Manoir.

Ces changements nous permettront de stocker le matériel et les véhicules dans de meilleures conditions. C'est également une manière de récompenser les bénévoles pour leurs efforts fournis durant toutes ces années sans que ces évolutions ne seraient possibles.

Le nombre de postes de secours double également grâce à la mise en place d'une stratégie de communication auprès de la population, mais aussi auprès des autorités. Les bénévoles ont su mettre en avant leurs compétences et leur professionnalisme, prouvant l'intérêt de faire appel à aux services de la PC 76.

La présence permanente et renforcée auprès des autorités préfectorales depuis 2018 permet également d'être impliqué dans les grands projets départementaux, exercices de sécurité civile et sollicitations lors d'évènements majeurs.

Postes de secours marquants :

- dispositif du carré des Docks (salle de spectacle du Havre). Convention signée à l'année depuis plus de 15 ans permettant aux bénévoles d'assurer l'ensemble des concerts, spectacles, conférences...
- dispositif de l'Armada de Rouen. Le dernier ayant eu lieu en 2019 : 10 jours de DPS, plus de 700 victimes prises en charge
- dispositif de la Foire Saint Romain à Rouen. Deuxième fête foraine de France, 15 jours de présence, près de cent interventions réalisées chaque année.

Au-delà des postes de secours, la PCNS a su et sait encore répondre présent dans la lutte contre la COVID 19 autour de la stratégie gouvernementale «Tester, Alerter, Protéger» :

- Présence dans l'ensemble des EHPAD publics du Havre
- Gestion de plateformes téléphoniques
- Renfort de la Protection Civile du Val d'Oise en Garde SAMU
- Mise en place et gestion de Cellules Territoriales d'Appui à l'Isolement, une d'entre elle étant toujours active à ce jour avec une présence des secouristes 7 jours sur 7 et 12h/24 (24h sur 24 de mai à août 2020).
- Gestion et coordination des centres de dépistages notamment sur le centre de dépistage massif mis en place sur la commune du Havre en décembre dernier. Dispositif inédit en France géré et coordonné par la PC76, regroupant 100 bénévoles venus de 26 APC différentes.
- Présence au sein des centres de vaccination.

En résumé, les bénévoles ont toujours su répondre présents de jour comme de nuit et sans faille sur l'ensemble du département de la Seine-Maritime.

L'association intervient également, au travers de postes de secours, sur le département de l'Eure, dépourvu de Protection Civile.



C'est pourquoi en 2019, le Conseil d'Administration évoque la possibilité de s'implanter dans ce département afin d'y couvrir les besoins (opérationnels et de formations) et ainsi de poursuivre le développement du maillage territorial. Plusieurs réunions en interne ont eu lieu, avant que ce projet soit validé lors du Conseil d'Administration départemental du 4 juillet 2019.

Ce projet, mûrement réfléchi notamment vis-à-vis des capacités humaines, matérielles et financières, sera présenté et validé à la majorité lors du comité directeur fédéral du 7 mars 2020.

Il en sera de même lors de l'AG de la FNPC du 21 novembre 2020.

Le 27 février 2021, le projet de nouveaux statuts est soumis au vote lors de l'Assemblée Générale extra-ordinaire

départementale et sera validé à la grande majorité. S'en suivra la validation par les bénévoles du projet de création d'une nouvelle antenne euroise.

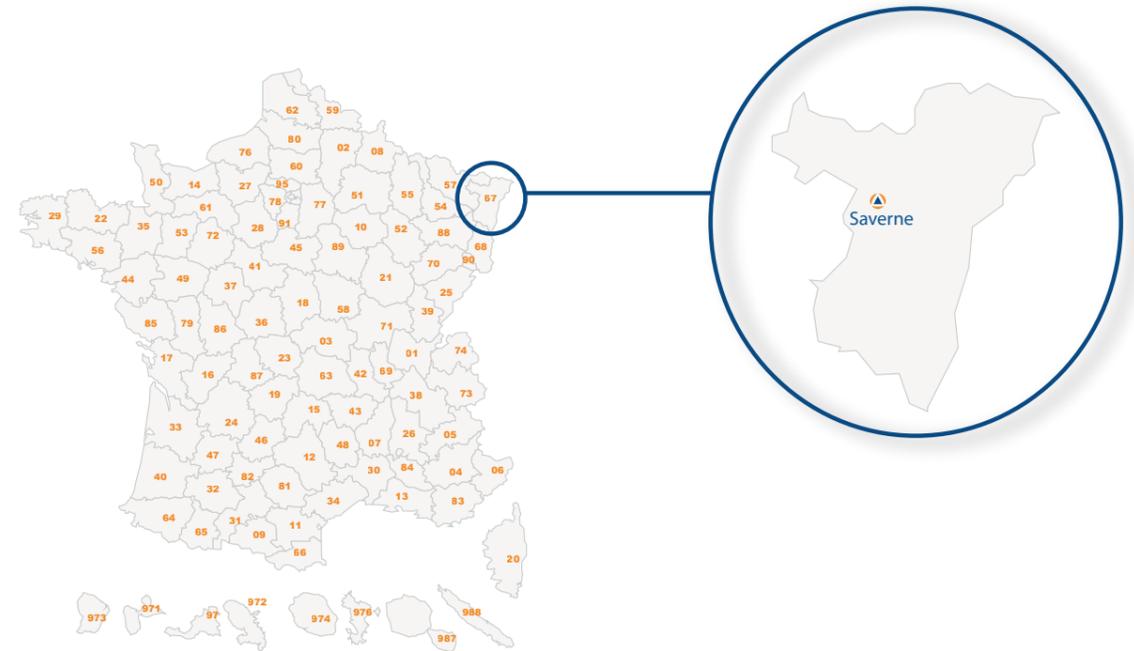
Le champ d'actions des secouristes s'élargit donc de manière officielle. Les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime ne font plus qu'un et forment désormais la Protection Civile Normandie Seine.

L'antenne de l'Eure se forme alors petit à petit. Des locaux nous sont mis à disposition par la commune de Grand-Bourgtheroulde sur laquelle l'antenne est implantée. Les recrutements de bénévoles sont en cours. L'inauguration devrait avoir lieu d'ici la fin de l'année 2021.

L'association dispose donc aujourd'hui de 3 antennes : Rouen, Le Havre et Grand-Bourgtheroulde.



Création de l'antenne de Saverne Protection Civile du Bas-Rhin (67)



C'est en avril 1973 que l'association Protection Civile du Bas-Rhin fut créée, à l'initiative de fonctionnaires du Service Interministériel de Défense et de Protection Civile, service du Préfet du Bas-Rhin. A ce jour, la Protection Civile du Bas-Rhin rassemble près de 420 membres bénévoles répartis en 8 antennes.

L'antenne locale de Saverne est la dernière créée, à ce jour, afin de couvrir le Nord-Ouest du Bas-Rhin. Créée au mois de janvier 2021, elle compte désormais une dizaine de bénévoles et trois véhicules afin de réaliser ses missions.

S'ENGAGER AU SEIN DE LA PROTECTION CIVILE : UN ENGAGEMENT CITOYEN, UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

ALPES-MARITIMES

Depuis 2 ans, la Protection Civile des Alpes-Maritimes accueille des volontaires en Service Civique. Un moyen pour l'Association Agréée de Sécurité Civile d'accompagner des jeunes qui souhaitent passer à l'action en participant à une œuvre collective et citoyenne. Une opportunité pour ces jeunes de rejoindre une association active dans le quotidien maralpin et de vivre une expérience unique leur ouvrant de nouvelles portes pour leur avenir professionnel.



Lisa, Volontaire en Service Civique (VSC) à la Protection Civile des Alpes-Maritimes

Lisa a 22 ans, elle est volleyeuse professionnelle et a choisi; quand elle a rejoint notre département; d'utiliser son temps libre pour s'engager à la Protection Civile et être Volontaire en Service Civique. Elle raconte son expérience ...

“ C'est une très bonne expérience humaine à vivre ”

Parle nous de toi, qu'est-ce qui te caractérise ?

Je suis quelqu'un de très sociable, j'aime le contact avec les autres, échanger sur des sujets divers et variés et l'esprit d'équipe est une valeur que j'affectionne tout particulièrement

Tu avais des connaissances en secours avant la Protection Civile ?

J'avais déjà suivi une intervention sur les gestes de premiers secours dans le cadre de mon activité sportive il y a quelques années. Dans ce milieu, on est habitué à de petits accidents, à force j'ai appris à savoir comment réagir.

Alors, qu'attendais-tu de ton volontariat en Service Civique ?

Tout d'abord je souhaitais vraiment suivre les formations de secours, car c'est un atout qui me paraît essentiel que ce soit dans la vie professionnelle ou personnelle. L'aspect communication m'a séduite, le fait d'échanger, parler et montrer ce qu'est la protection civile, je trouve ça intéressant. Je voulais vraiment découvrir le milieu associatif, car je n'en avais jusqu'à présent pas eu l'occasion. Le fait d'être en contact avec des bénévoles me plaisait beaucoup aussi, comme je le disais j'aime le contact humain et rencontrer de nouvelles personnes.

Du coup, en réalité quel est ton quotidien ?

Mon quotidien est plus administratif que je le pensais, mais pas pour autant moins intéressant, je découvre la trésorerie par exemple, qu'a-t-on besoin d'acheter et pourquoi, quels sont les organismes qui la subventionnent, cela permet de réellement comprendre le fonctionnement d'une association.

Je réceptionne aussi tous les colis, les dons que l'on nous envoie, et nous prenons le temps de remercier ces personnes là, c'est très important de garder ce lien, de véhiculer cette image.

Je suis en lien avec les différents pôles de l'association, des organismes, toutes personnes susceptibles de nous contacter, car j'ai un rôle de standardiste, beaucoup d'appels sont des demandes de formations ou de renseignements, je dois donc savoir les guider, orienter vers un pôle, ou une personne et répondre à leurs questions.

Les différentes crises que nous traversons (covid,-19/ inondations) amènent des missions uniques. J'ai donc l'occasion d'aller sur le terrain (centre de dépistage, hôtel CTAI, rangement des dons), ce qui est enrichissant.

Quel a été le moment le plus incroyable et enrichissant pour toi au cours de ces 4 mois de VSC ?

J'ai vraiment aimé ma formation aux premiers secours, j'y ai beaucoup appris d'un point de vue personnel, car

elle m'a permis de réfléchir et d'éclaircir mes futurs projets professionnels.

Après presque quatre mois, ton bilan? Et tes attentes sur les prochains mois ?

En quatre mois, j'ai pu mieux comprendre quelle était l'ampleur de ces différentes crises, les mobilisations qu'elles nécessitent et comment travailler dans l'urgence.

Mais également que toutes compétences sont requises, il n'y a pas « d'inutile », chacun à un rôle à jouer.

Pour les prochains mois j'aimerais passer mon PSE1 et mon PSE 2, ce qui me permettrait de faire plus de missions de terrains.

Un conseil pour les futurs candidats ?

Il faut être prêt à toucher à tout et être autonome ! C'est une très bonne expérience humaine à vivre, en particulier grâce au nombre de bénévoles qui se rendent disponibles tous les jours.

Le Service Civique s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans, jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap. Indemnisé 580 euros par mois, il permet de s'engager sans condition de diplôme dans une mission d'intérêt général au sein de notre association. Et si notre prochaine recrue, c'était vous ?



Depuis le 1er août 2020, la Protection Civile assure une mission de dépistage massif du Covid-19 à l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle, sous l'égide de la Préfecture de Police d'Ile-de-France et de l'Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France. Ce dispositif représente un engagement exceptionnel : depuis 10 mois, plus de 90 secouristes sont mobilisés 7 jours sur 7, 17h par jour.



Mehdi, Bénévole à la Protection Civile

Medhi 20 ans, bénévole à la Protection Civile du Nord et est en parallèle, salarié sur le dispositif de dépistage massif déployé à l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle par la Protection Civile. Il revient sur son engagement...

“ Nous gérons l'ensemble du dispositif de test des arrivées internationales. ”

Parle-nous de toi : quel est ton parcours et depuis quand es-tu bénévole à la Protection Civile ?

Je m'appelle Mehdi Saidi, j'ai 20 ans, je suis bénévole à la Protection Civile depuis Avril 2019 dans le département du Nord, Antenne de Tourcoing. J'ai passé un bac ST2S, et une année en STAPS que j'ai arrêté pour me concentrer sur ma préparation pour rentrer à la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris (BSPP).

Quelles ont été tes motivations / raisons pour rejoindre les équipes basées à Roissy Charles de Gaulle ?

J'ai été déclaré inapte pour rentrer à la BSPP en raison de ma vision. L'opération pour corriger mes yeux avait un coût important. Pour une personne de 19 ans, ce n'est pas facile, il faut trouver du boulot. Grâce à la mission j'ai pu financer mon opération, et également mon permis de conduire que j'ai passé sur mon temps libre. Le fait que la mission se situe à proximité de Paris me rapprochait de mon but, et ça me donnait l'opportunité de découvrir la ville. Je suis rarement venu sur Paris, et ça me permettait aussi de quitter le cocon familial et de gagner

en maturité. J'ai une chambre, je gère ma vie quotidienne seul, je me prends en main et ça me fait grandir. C'est une mission qui aide la France entière, on est vraiment une sorte de baromètre des entrées aux frontières.

Depuis quand es-tu salarié sur cette mission ?

Depuis le 19 Aout 2020, donc à peu près 8 mois.

En quoi consiste la mission de la Protection Civile à l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle ?

Nous gérons l'ensemble du dispositif de test des arrivées internationales. Nous avons plusieurs tâches comme la vérification des documents de tests RT-PCR nécessaires pour rentrer sur le territoire. On aiguille les passagers dont les tests ne sont plus valables vers le dispositif de dépistage. La préfecture nous transmet quotidiennement une liste de vols sur lesquels nous devons dépister tous les passagers avec des tests antigéniques. On accompagne tous les passagers, quel que soit leur résultat, en leur rappelant les gestes barrières et les consignes d'auto-isolement qu'ils doivent respecter.

Et toi, quelles sont tes missions au quotidien et comment se déroule une journée ?

Il faut savoir que c'est un dispositif qui demande beaucoup d'organisation. On a plusieurs postes de travail, à la fois en zone internationale pour vérifier les tests RT-PCR, et en salle de livraison bagage pour dépister. Sur le centre, on peut travailler soit à l'accueil de passagers, pour les aider à remplir les informations dont a besoin l'assurance maladie, soit à l'administratif pour rentrer ces informations dans un logiciel. Il y a aussi le prélèvement, qui est la base du dispositif, qui consiste à accueillir le passager dans un box où nous effectuons le prélèvement nasopharyngée. Puis il y a la zone « Laboratoire » où un opérateur prépare les analyses avec l'infirmier.e.s. On tourne régulièrement sur l'ensemble des postes et ça permet de diversifier nos journées. Personnellement j'aime bien être en contact avec les passagers alors j'apprécie beaucoup l'administratif ou le prélèvement pour échanger avec eux.

Quand je suis du matin, la journée commence à 5h à l'aéroport avec le briefing réalisé par le cadre, et le shift se termine à 13h30. L'après-midi je me concentre sur ma préparation physique pour rentrer à la BSPP, j'ai trouvé une salle de sport pas loin donc j'en profite. On va aussi se balader avec des collègues, qui sont devenus des amis à force car nous vivons ensemble à l'hôtel. Il y a une super ambiance à l'hôtel, la Protection Civile c'est une grande famille, il y a des salariés qui viennent de la France entière et des personnes de tout âge. On a une salle commune à

l'hôtel qui nous permet de nous retrouver après les shifts, et de parler d'autre chose, d'apprendre à se connaître. On veut en profiter car on sait qu'on a de la chance d'être ici : Malgré le COVID, on arrive à s'organiser pour faire des sorties en plein air.

Comment gères-tu la distance avec tes proches ?

On travaille 5 jours sur 7 avec 2 jours de repos consécutifs. J'ai la chance d'habiter dans le Nord donc j'ai régulièrement l'occasion de revenir chez moi, environ 2 fois par mois, pour profiter de ma famille. Pour certains collègues c'est un peu plus difficile car ils ont plus de trajet à faire, mais on peut bénéficier de jours de récupération quand on fait des heures supplémentaires. Ma famille est très fière que j'ai saisi cette opportunité. Il y avait pas mal d'appréhension au début quand ils ont su que je partais seul sur Paris, mais ils ont vu que ça me plaisait et ils me posent beaucoup de questions quand je reviens.

Que retires-tu de cette mission en tant que membre de la Protection Civile ?

J'ai appris sur moi-même en découvrant d'autres mentalités, la vie en communauté, des voyageurs du monde entier etc. J'ai progressé en langues étrangères car je me suis forcé à parler avec des passagers en anglais ou en espagnol, et ce n'était pas mon point fort ! C'est aussi un échange de cultures entre les différents départements, on ramène régulièrement des spécialités locales !



DÉPISTAGE PÉTROLIER

Mission de dépistage de la Covid-19 par les équipes de la Protection Civile Normandie Seine à bord d'un pétrolier.





Connaissez-vous l'écusson de la Protection Civile de l'Hérault ?



De l'ancien modèle au nouveau...

Pour fêter ses 50 ans, la Protection Civile de l'Hérault initie, en septembre 2019, une refonte de l'écusson départemental et propose de remettre au centre de celui-ci le département de l'Hérault.

La forme de l'ancien écusson sera conservée et le fond noir sera remplacé par les couleurs du drapeau français. Pour plus de cohérence, le logo départemental sera placé au centre de l'écusson. Enfin le soleil, qui est au-dessus du «H» sera remplacé par le logo, également de forme ronde.



... puis du brodé au PVC

Lors de la pandémie mondiale du Covid19, le souhait de réaliser un nouvel écusson départemental spécifique «Mission Covid19» a émergé. Afin de ne pas réaliser une déclinaison du précédent, une nouvelle charte graphique basé sur la charte nationale a été réalisée. Ainsi est né, le nouvel écusson de la Protection Civile de l'Hérault.

Une identification plus claire, mais aussi une touche de sobriété. Il conserve de manière plus équilibrée les couleurs du drapeau, le département toujours au centre, enrobé de orange. Le triptyque de la Fédération Nationale de Protection Civile est ajouté en rappel à nos valeurs.

La déclinaison « Mission Covid19 » ajoutera un « virus » écrasé par le département, pour montrer que tous ensemble, nous surpasserons cette pandémie.

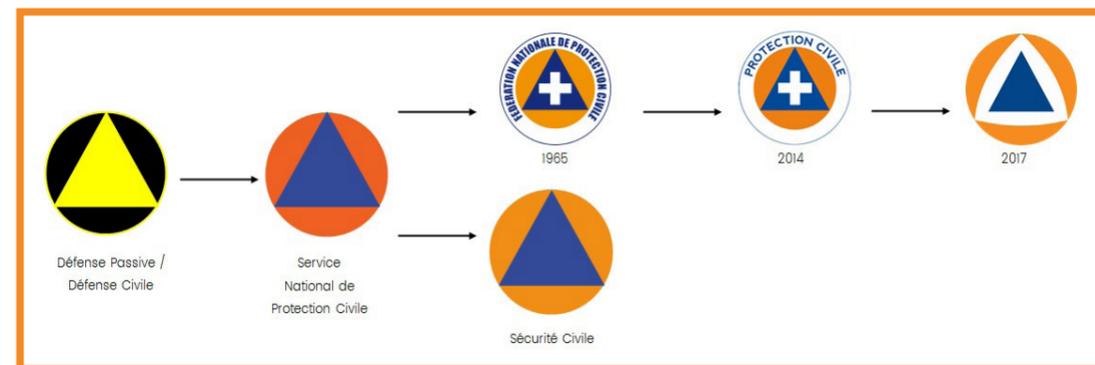


Du brodé ... au PVC

SONDAGE

Es-tu plutôt écusson brodé ou PVC ?

HISTOIRE DU LOGO FNPC



Dans les années 1930, à la veille de la seconde guerre mondiale, la situation géopolitique en Europe incite à mettre en place la notion de Défense Passive qui consiste en la protection des populations en cas de guerre.

La Défense Passive est officiellement créée par la loi du 9 avril 1935, sous l'autorité du ministère de l'Intérieur assisté de la Commission supérieure de Défense Passive.

Le 11 juillet 1938, elle est étendue à l'ensemble du territoire, mise en œuvre et coordonnée sur le plan national par le ministre de la défense nationale et de la guerre, à travers la Direction de la Défense Passive. Ses buts : la sauvegarde et la protection de la population civile contre les attaques aériennes. Un attribut apparaît à cette époque, il s'agit d'un écu français contenant une grenade entourée des lettres D et P. On retrouve cet attribut sur nombre de casques de soldats. La loi du 30 juillet 1943 organise la Protection Civile. Le but est alors de coordonner les secours et de lutter contre les incendies. Les principaux organismes concernés sont la Défense

Passive, les sapeurs-pompiers et la Croix rouge. Une Direction générale de la Protection Civile est créée au ministère de l'Intérieur.

Il semblerait, que ce soit à cette occasion que sont codifiées les couleurs des spécialités et les triangles correspondants à peindre sur les casques. Les couleurs sont données ci-dessous sous réserve, aucun texte officiel n'ayant été trouvé.

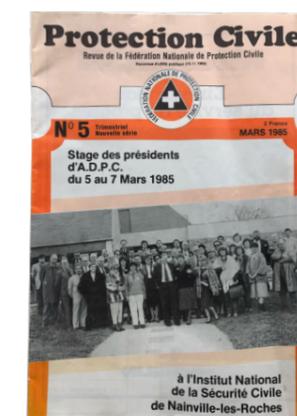
- Rouge : service incendie ;
- Moutarde: service des gaz ;
- Bleu ou vert foncé: personnel de commandement ;
- Blanc : service sanitaire, soignants non diplômés ;
- Blanc avec croix rouge pour les soignants diplômés.

Ces couleurs recouvrent et/ou encadrent la grenade et l'écusson sur les casques.

COUP D'ŒIL DANS LES ARCHIVES

Il y a tout juste 36 ans, apparaissait l'un des premiers numéros de la revue de la Fédération Nationale de Protection Civile ! De l'hypertension artérielle aux comportements collectifs lors de catastrophes en passant par les activités de la FNPC, les sujets abordés dans la revue étaient nombreux et variés.

Aujourd'hui, si la revue prend une nouvelle identité graphique, elle continue de faire connaître au plus grand nombre les missions de la Protection Civile et les bénévoles qui la composent.



ORGANIGRAMME DU SIÈGE FÉDÉRAL



François RICHEZ
Président



Line-Rose ARROUVEL
Vice-Présidente



Jean-Christophe ROUSSEL
Vice-Président



Jean-François CUEILLE
Vice-Président



Hervé BIDAULT de l'ISLE
Secrétaire général



Benjamin VERGNAUD
Secrétaire adjoint



Véronique BILLY
Trésorière



Yves FRANÇOIS
Trésorier adjoint



François-Xavier VOLOT DELAUNAY
Directeur aux affaires générales

PÔLE ADMINISTRATIF COMPTABILITÉ



Sylvie SOULIÉ
Secrétaire comptable

PÔLE OPÉRATIONNEL



Pauline RICARD
Coordinatrice nationale des opérations

PÔLE FORMATION



Julien LE BIHAN
Chef de projet formation/qualité

PÔLE ROISSY CDG



Virginie BIDAULT DE L'ISLE
Chef de projet

PÔLE COMMUNICATION



Cécile CORNE
Cheffe de projet communication

PÔLE INFORMATIQUE



Luigi BUFFETEAU
Chef de projet systèmes d'information



Virgil AOUNALLAH
Adjoint aux coordonnateurs / Référent Handicap



Louis-Clément KRAIMPS
Chef de projet adjoint



Stély RÉMILIEEN
Apprenti graphiste - Web-designer



Pierrette DUBAR
Consultante



Éric CRISCUOLO
Référent e-protéc

CALENDRIER FÉDÉRAL

02/03

OCTOBRE 2021

Séminaire de rentrée du Comité Directeur

20/21

NOVEMBRE 2021

- Séminaire des dirigeants
- Ravivage de la flamme du Soldat Inconnu

15

JANVIER 2022

Comité Directeur

01

MARS 2022

Journée mondiale de la Protection Civile

18/19/20

MARS 2022

Congrès de la FNPC aux Sables-d'Olonne

21

MAI 2022

Assemblée générale de la Fédération Nationale de Protection Civile

LES NOUVEAUX PRÉSIDENTS DÉPARTEMENTAUX EN 2021

Sébastien FOSSE

Bénévole depuis 2011
Élu président de la Protection Civile de l'Allier

Amélia BÉRIAL

Bénévole depuis 2016
Élue président de la Protection Civile du Lot

Jérémy CHARLANNE

Bénévole depuis 2019
Élu président de la Protection Civile du Loiret

Christophe MARTIN

Bénévole depuis 2018
Élu président de la Protection Civile de la Creuse

Anis ABDOURAHAMANE

Bénévole depuis 2017
Élu président de la Protection Civile de Mayotte

Claire MINEL

Bénévole depuis 2009
Élue président de la Protection Civile de l'Indre

Mireille BUJADINOVIC

Bénévole depuis 1977
Élue président de la Protection Civile de la Meuse

Mathieu CRISTIANINI

Bénévole depuis 2019
Élu président de la Protection Civile de Savoie

Julien RENARD

Bénévole depuis 2018
Élu président de la Protection Civile de l'Aisne

Geoffrey MARCHAND

Bénévole depuis 2019
Élu président de la Protection Civile des Ardennes

Jean-Philippe COQUEL

Bénévole depuis 2012
Élu président de la Protection Civile de la Somme

Guillaume Becker

Bénévole depuis 2008
Élu président de la Protection Civile de l'Ardèche

Jérémy RAYNAUD

Bénévole depuis 2019
Élu président de la Protection Civile de Vienne

Michel SPENLE

Bénévole depuis 2004
Élu président de la Protection Civile du Haut-Rhin

Davy POURTOUT

Bénévole depuis 2012
Élu président de la Protection Civile de la Sarthe

Karine ECKERT

Bénévole depuis 2019
Élue présidente de la Protection Civile du Morbihan

José OTHILY

Bénévole depuis 2019
Élu président de la Protection Civile Guyane

LES GOODIES

BIENVENUE SUR

La boutique officielle...

DÉCOUVRIR LA SÉLECTION



DU NOUVEAU DANS LA BOUTIQUE !



Découvrez les dernières nouveautés de la boutique. Et retrouvez l'ensemble de nos produits sur le site de la boutique officielle :

boutique-officielle-fnpc.fr



Aidez nous à vous soutenir !

Relayez l'appel aux dons !

Envoyez «DON» au 92 3 92

don.protection-civile.org

APPEL À CONTRIBUTION

Vous souhaitez nous partager une actualité ou un visuel ?

N'hésitez pas à nous envoyer vos articles, visuels ou toutes autres idées pour les prochains numéros de Protec Mag, en nous écrivant un mail à :

protecmag@protection-civile.org

CONFIEZ-NOUS VOS ARCHIVES

Vous souhaitez partager des archives ou tout autre support en lien avec l'histoire de la Protection Civile ?

N'hésitez pas à nous les faire parvenir par voie postale au siège de la Fédération Nationale de Protection Civile !

32 000 bénévoles
prêts à aider, secourir et former



PROTECTION CIVILE
AIDER · SECOURIR · FORMER